

**2^e congrès
international
francophone
de soins palliatifs**

**23^e congrès du
Réseau de soins
palliatifs du Québec**

5 au 7 mai 2013

**Palais des congrès
de Montréal
Québec, Canada**

www.aqsp.org
www.pluricongres.com/congresrsq

**À la
rencontre
de nos
diversités :**

vers des soins palliatifs pour tous



Les étapes du développement spirituel: une notion clé pour une intervention ajustée

Stéphane Lelièvre

*Intervenant en soins spirituels
Centre Spiritualité-santé de la
Capitale-*

Déclaration de conflits d'intérêt réels ou potentiels


Nom du conférencier: Stéphane Lelièvre



Je n'ai aucun conflit d'intérêt réel ou potentiel en lien avec le contenu de cette présentation




Les mots ***développement spirituel*** ou ***maturation spirituelle*** feront allusion à des étapes de ***transformation*** dont l'aboutissement serait l'état de ***plein développement humain ou de fruit mûr***.



La notion de développement spirituel proposée ici s'enracine fondamentalement dans l'expérience spirituelle biblique qui véhicule une vision dite tridimensionnelle de l'être humain, corps-âme (psychisme) - esprit (dimension spirituelle).

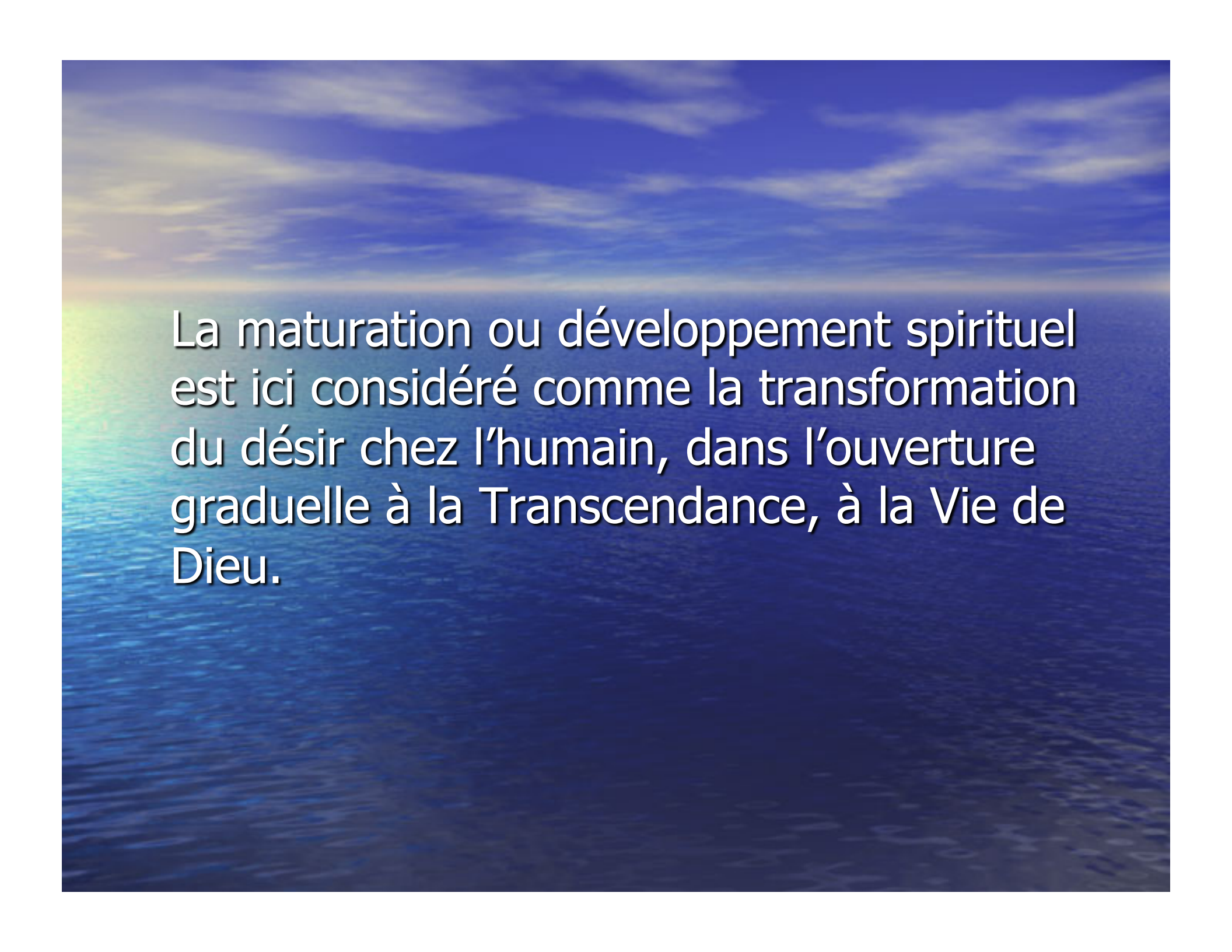
- Voir Gilles Cusson, « L'expérience de l'Homme-devant-Dieu, le « spécifique » de l'anthropologie biblique » dans *Cahiers de spiritualité ignatienne, suppléments no 11*, Québec, Centre de spiritualité Manrèse, mars 1982.
- Voir Fromaget, Michel, *Naître et mourir*, Paris, François-Xavier de Guibert, 2007, pages 45-66.



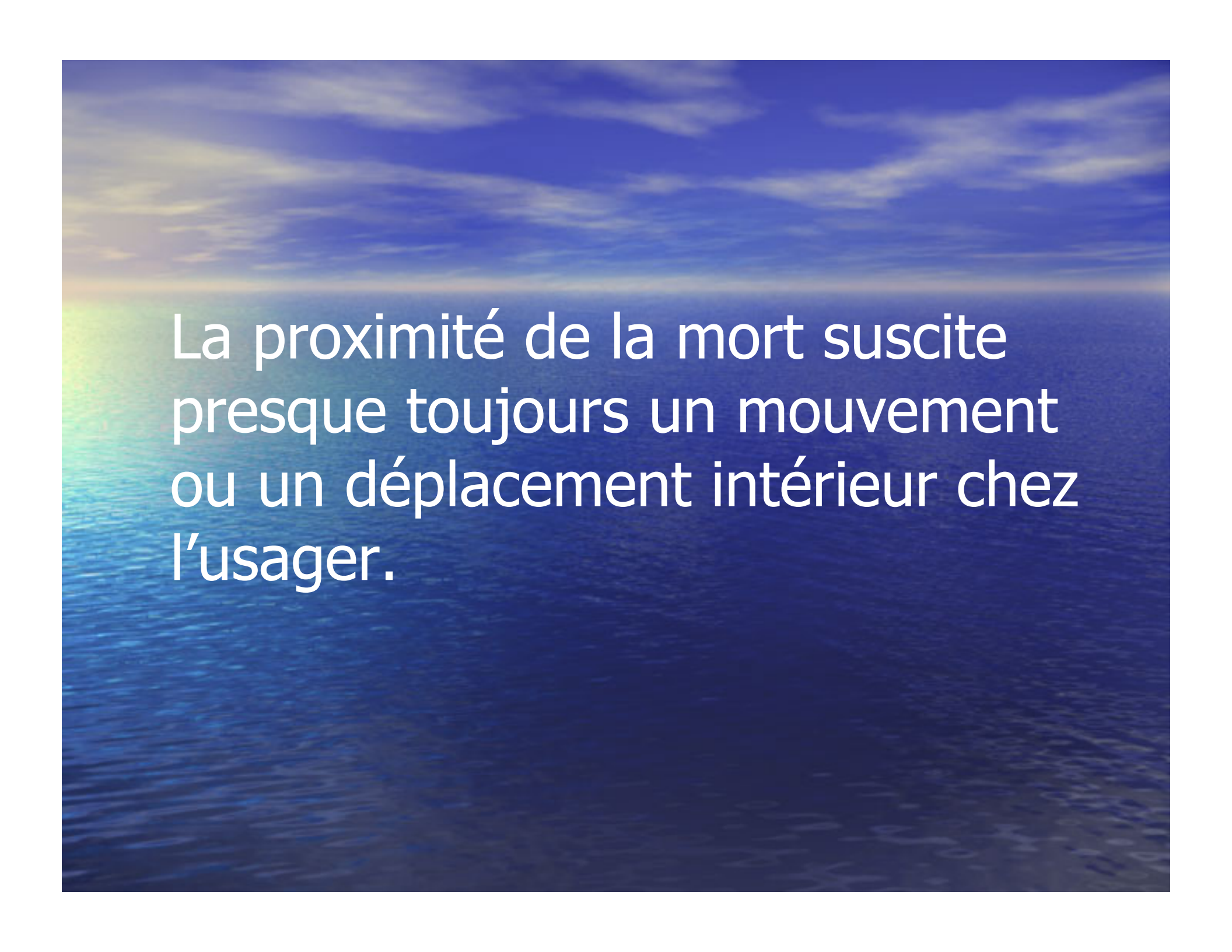
Dans cette conception, la relation de la personne à la Transcendance ou à Dieu est *inhérente* (et non *optionnelle*) en son être : elle constitue le pôle intégrateur de son accomplissement plénier et de sa véritable identité (1), son « véritable centre de gravité » (2), son pôle d'attraction profond.

(1) Voir Fromaget, Michel, *Dix essais sur la conception anthropologique « corps, âme, esprit »*, Paris, L'Harmattan, 2000, p.61.

(2) Voir Christian Grondin, « Guider dans la vie et devenir guide spirituel », dans G. Routhier et M. Viau (dir.), *Précis de théologie pratique*, Montréal, Novalis; Bruxelles, Lumen Vitae, deuxième édition, 2007, p.738.



La maturation ou développement spirituel est ici considéré comme la transformation du désir chez l'humain, dans l'ouverture graduelle à la Transcendance, à la Vie de Dieu.



La proximité de la mort suscite presque toujours un mouvement ou un déplacement intérieur chez l'utilisateur.

PREMIÈRE VIGNETTE CLINIQUE

- Femme de 30 ans. Diagnostic de leucémie sévère, il y a une semaine.
- Ressent une colère intense et persistante.
- Dit qu'elle a des enfants, un travail à temps plein et un conjoint, et qu'elle ne sait plus ce qu'elle va faire de sa vie. Cette préoccupation est constante dans son discours.
- A l'impression d'être punie par Dieu... et en même temps dirige beaucoup sa colère contre Lui: « pourquoi Il m'envoie cela ? Je ne mérite pas cela ! »
- Ventile sa colère pendant un certain temps, notamment en écrivant ses pensées et les émotions qui y sont liées.
- Cela semble créer un espace intérieur qui lui permet d'être en contact avec sa vie. Elle fait une prise de conscience: depuis longtemps elle vit « à 100 miles à l'heure »...
- Un désir apparemment nouveau se fait jour: « m'écouter vraiment...écouter mon corps, et mon cœur... »
- Elle voit sa vie, le temps qui lui reste, comme une page blanche où tout reste à écrire, et elle se sent bien ainsi...

Deuxième vignette clinique

- Homme dans la soixantaine. Phase terminale.
- Pratique religieuse catholique (messe, sacrements, prière) de longue date qui semblait nourrir une foi intégrée personnellement: en effet il raconte que sa foi chrétienne a été une de ses motivations dans son travail et dans des engagements sociaux.
- Face à un destin inéluctable et à une piètre qualité de vie, il sombre dans un désert et un dégoût spirituel. Il a l'impression d'avoir été trahi par un Dieu qui n'a pas tenu ses promesses, alors que lui a fait beaucoup pour être une bonne personne, pour être un bon croyant.
- Rejette ses croyances qu'il considère maintenant comme des chimères.
- Dépérit vraisemblablement dans cette amertume...


Troisième vignette clinique

- Homme dans la trentaine. Travaille dans les affaires (entreprise).
- S'intéresse au bouddhisme depuis quelques années.
- Leucémie sévère.
- Greffe de moelle osseuse qui nécessite un isolement de plus d'un mois.
- Entre dans ce traitement avec une attitude qu'il a cultivée dans l'entraînement physique et les épreuves athlétiques: il voit cela comme une paroi rocheuse à escalader... il est déterminé à y arriver, en s'agrippant à une roche à la fois. Cette période marquée de longs moments de solitude.
- Il exprime graduellement une transformation qui se manifeste d'abord par une prise de conscience, une lumière sur lui-même: il réalise que, même s'il s'est toujours considéré comme un « bon gars honnête », il ne respecte pas *vraiment* les autres autour de lui... dans leur différence.
- Il glisse dans une posture intérieure d'humilité où il se voit plus lucidement, avec une tendresse envers lui-même, et où il voit les autres dans leur beauté.
- Il reconsidère toutes ses relations... avec sa conjointe, ses enfants, ses amis, ses collègues et partenaires...
- Il a hâte de sortir de l'hôpital afin de vivre selon ce nouveau désir de respecter vraiment chacun dans sa différence, afin d'aimer d'une nouvelle manière.

Conclusion: idées à retenir

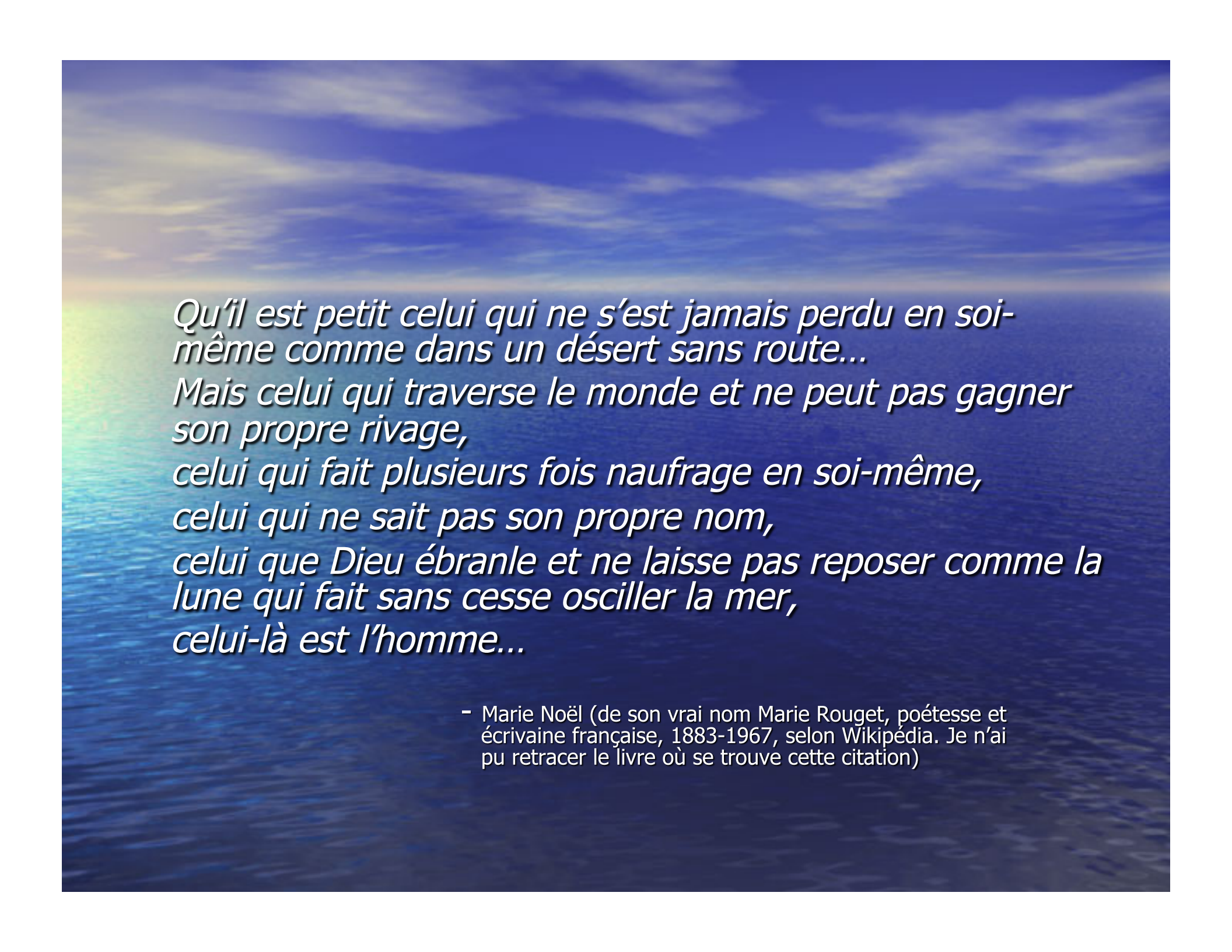
L'aide spirituelle exige que nous soyons au clair avec notre posture anthropologique, avec notre vision de l'être humain.

Dans une vision tridimensionnelle de l'être humain, toute personne est le théâtre (le sujet) d'une expérience spirituelle.



Cette expérience spirituelle ne demande pas tant à être évaluée et traitée: elle demande à être *entendue*, *reconnue* et *favorisée*...dynamique de la contemplation plus que de l'intervention...

Une grille de lecture du développement spirituel peut aider l'intervenant à mieux entendre, mettre en lumière et mieux favoriser cette expérience porteuse de Vie.



*Qu'il est petit celui qui ne s'est jamais perdu en soi-même comme dans un désert sans route...
Mais celui qui traverse le monde et ne peut pas gagner son propre rivage,
celui qui fait plusieurs fois naufrage en soi-même,
celui qui ne sait pas son propre nom,
celui que Dieu ébranle et ne laisse pas reposer comme la lune qui fait sans cesse osciller la mer,
celui-là est l'homme...*

- Marie Noël (de son vrai nom Marie Rouget, poétesse et écrivaine française, 1883-1967, selon Wikipédia. Je n'ai pu retracer le livre où se trouve cette citation)